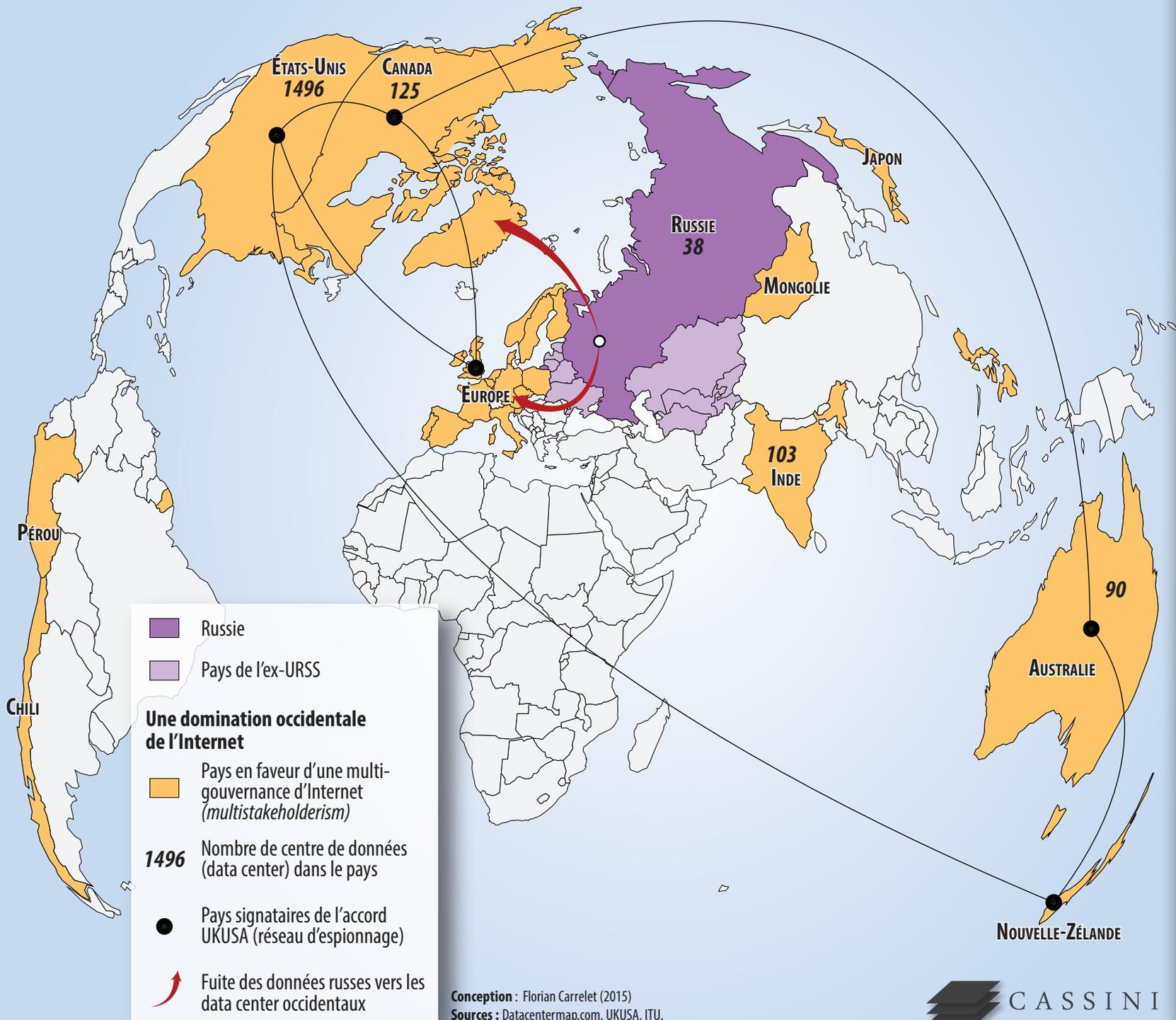


La Russie et la crainte d'un Internet sous domination occidentale



Les 23 et 24 avril 2014 s'est tenue à São Paulo la conférence NetMundial, en présence de 900 participants, dont 111 pays, avec l'objectif de poser un cadre législatif mondial pour encadrer Internet.

À cette occasion, le principe de *multistakeholderism*, une gouvernance d'Internet donnant la parole aux gouvernements mais également à la société civile et au secteur privé, s'est imposé. Autre élément important : le communiqué final de la conférence n'a pas explicitement condamné la surveillance de masse ni défendu la neutralité du Net.

La peur d'un Internet occidentalisé

Pour Moscou, la gouvernance multi-acteur et l'absence de condamnation explicite de l'espionnage de masse de la quasi-totalité des pays de l'OCDE renforcent la position dominante américaine dans le cyber-espace.

Washington dispose en effet d'une influence considérable dans le domaine des normes, des infrastructures (concentration des data centers), du matériel informatique, et des services (via les géants du Net comme Google ou Facebook).

En outre, des alliances avec des Etats alliés lui permet d'accroître ses moyens de cyber-surveillance, comme l'accord UKUSA, un réseau d'espionnage qui lie les pays anglo-saxons dans le cyber-renseignement.

Pour l'ensemble de ces raisons, Moscou, dont les capacités dans le domaine de l'Internet sont bien moindres, conteste les conclusions de la conférence NetMundial.